



## **Passage de la nuit**

Markus Leicht

**Publication:** 2008

**Catégorie(s):**

**Tag(s):** Nouvelles rêves

## Des mots, des songes...

Si souvent la nuit m'appelle. Si souvent et si fort qu'elle me refuse le sommeil. C'est l'une de ces nuits que je viens de traverser du bout de mes mots, du bout de tes mots. Quand nos dits et nos non-dits dansent les uns avec les autres.

Ces nuits-là, plus présente que jamais, tu m'accompagnes, ombre invisible dans l'enlacement des ténèbres.

Avec nos cris, nos paroles, nos pensées dans le déracinement de nos exodes géographiques. Comme un lien très profond. Si profond en cet instant que je ne suis plus sûr que nous soyons deux. Si proches, si intimes, si complices. Si...

Alors, dans cette balade devenons-nous passagers de nos rêves, visiteurs de tous les songes. Les nôtres et ceux des autres. Les plus beaux. Ceux où les maisons montent si haut dans le ciel qu'elles passent leur temps à discuter avec les oiseaux et les nuages. Ceux où les ponts franchissent de grands espaces stellaires pour rejoindre les étoiles, pour se fondre dans des soleils nouveaux. Ceux où je me fais océan pour devenir le miroir de ton ciel, lorsque tu deviens oiseau. Ceux où nos branches et nos feuilles se mêlent si furieusement que nos racines mêmes finissent par s'embrasser.

Sans doute, vous qui me lisez, nous avez-vous déjà aperçus. Nous sommes ces fantômes qui, du fond de votre sommeil, traversent vos paysages nocturnes. Présences secrètes, attentives à ne faire aucun bruit, attentives à ne rien renverser. Souvent, vous ne vous rendez pas compte de notre présence tant nous savons nous fondre dans vos lagunes, dans vos marées, dans vos pays si secrets. C'est que nous ne sommes pas là pour vous déranger. Juste pour visiter ces territoires qui ne figurent sur aucune carte.

Moi. Et Elle. Toujours.

Avec Moi en désir de ses silences, de tes silences. Toujours.

Avec Elle. Avec Toi.

Toi qui m'accompagnes si souvent dans mes ballades noctambules. Toi, toujours présence. Et Moi en reflet de Toi.

De Toi... Parfois en manteau de tristesse... Parfois en recherche d'enfance... Parfois en habits de clown.

Et Toi en fusion de Moi.

De Moi... Avec mes nuages et mes tempêtes pour accompagner ces moments qui glissent vers le doute, avec mes pluies douces pour te

murmurer des messages de tendresse, avec mes torrents de rires en longues cascades, en longues caresses de ton corps.

Avec mes mots, avec mes sourires, avec mes silences en épousailles de chaque seconde que tu me donnes.

Et la nuit, encore, toujours, pour accompagner nos mots si secrets. Cette nuit qui m'appelle si souvent. Toujours.

## **Marchand de sable, marchand de désirs...**

*Pour mes amies. Pour celle qui est moi, bien sûr, parce qu'il est des nuits dont on parle peu. Et pour celles qui m'inspirent, celles dont je vole parfois les mots. Elles se reconnaîtront.*

Presque chaque nuit il passe. Parfois il oublie. Mais je lui pardonne volontiers, car je sais qu'il a tant de portes à ouvrir. Je sais aussi qu'il vient d'un pays de dunes, si loin que personne n'y est jamais arrivé. Lui, pour venir jusqu'à nous, glisse sur le moindre rayon de lune. Et chaque poignée de sable qu'il jette sur nos pensées ensommeillées ouvre le passage secret qui conduit aux rêves nocturnes. Si différents de nos rêves diurnes. Si incertains...

Des pans entiers de nuit se déplacent sur d'invisibles rails et s'écartent comme j'avance sous une pluie de musique. Doucement les notes tombent des nues pour me couvrir de leurs sons. Et mon corps frémit de ce concert qui le baigne, de ces chansons qui l'habillent si tendrement. Plongée sensuelle dans cette musique, soudain si vivante, dans ces chants venus d'une autre terre, de ta Terre.

Sans doute es-tu là, toi aussi. Mon ombre, mon double en pensées. Et ta nudité aussi se vêt de ces sons qui te bercent dans tes songes, car tu es toi-même pays de musique.

Chaque nuit des ponts boréaux s'étirent par-dessus nos mondes si différents et pourtant si semblables, passerelles si fragiles entre nos rêves en désir l'un de l'autre, là où la nuit tisse ses nœuds de silence.

J'avance sous de douces pluies d'images, de ces images tressées de mots. De mes mots, de tes mots, si finement enlacés que je ne sais plus ce qui est à moi, ce qui est à toi. Quand tes dits sont miens, quand mes écrits deviennent toi, de tant d'envies, de tant de ta nudité fragile... De cette nudité des sentiments, de cette innocente indécence qui baigne chacun de nos échanges, quand nos tu se confondent avec nos je.

Et toujours j'avance. Jusqu'à l'espace sensuel de nos entre-nuits, dans ce no man's land qui nous est réservé. Rien que pour nous. Si bien caché que jamais personne n'en trouvera le chemin.

Dans ce lieu où les mots se métamorphosent en cette si obsédante musique intérieure et ne cessent de tambouriner, de violiner, d'harmoniser... Où nos paroles se font chants et danses même dans nos regards.

Aujourd'hui je suis toi. Aujourd'hui tu es moi. Tant de vertige dans cette possession de nos chairs, de nos pensées, de tout ce qui fait que nous sommes nous, dans la confusion de nos âmes.

Au matin il est encore là, dans cet habit de ténèbres qui lui va si bien. Soigneusement, il referme la porte des rêves, et nous courons à la poursuite des dernières gouttes de nuit, pour boire encore un peu du lait de nos chimères. Sans même un merci pour ce visiteur venu de ce si lointain pays de dunes.

**Autres textes de Markus Leicht :**

*Péronnik l'idiot*, roman. Éditions Eons.

*Chronique des années matinales*, nouvelle. Dans Appel d'Air. Editions ActuSF.

*Le tueur de cerfs-volants*, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

*Les chats d'Aspara*, nouvelle. Dans le numéro 8 de « Emblèmes », Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

*La maison des ombres*, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

*Des Fragments de rouille humaine*, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

*Le Snart chasse toujours*, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy : Rork des plaines. Editions Eons.

*Le Gnok*, nouvelle. Accompagne le roman d'Alexis Nevil : Les Trois Crapules du Klahgann. Editions Eons.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas  
d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France  
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

## Du même auteur sur Feedbooks

La nuit fragmentée (1993)

Une descente aux enfers. Une plongée au plus profond, jusqu'au bord de la folie.

Première parution dans Hard Luck n°5 (1993)

Dans la cité d'Aspara (2003)

Les chats sont les gardiens d'une bien étrange cité : Aspara !

Ce texte est paru en 2003, aux éditions L'Oxymore, dans la revue-anthologie Emblèmes consacrée aux Cités perdues.

La météorite de Gerland (2007)

Un second texte écrit avec des enfants, lors d'une série d'ateliers d'écriture.

Une météorite s'écrase à Gerland, à Lyon. Une petite créature s'en échappe.

Bonheur à quatre feuilles (2008)

Dans le jardin de Jonathan, tout au bout du village, ne poussent que des trèfles à quatre feuilles. Des vrais de vrais. Pas des en plastique qu'on achète au super marché du coin, à deux euros le bouquet de dix.

Sac de bisous, sac d'embrouilles (2008)

C'est en se pratiquant son jogging matinal sur les quais du Rhône que Martin Martin trouva le sac de bisous. Un bon gros sac de deux kilos comme on n'en voyait pas souvent.

Deux histoires de chats (2008)

Deux contes fantastiques : Le chat qui avait perdu le sourire et Les gens qui font peur aux chats.

La mémé évaporée (2008)

Léna débarque sur la planète Clavène pour retrouver sa grand-mère. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévues.

Des idées plein la tête (2008)

Ce matin là, Manolo se réveilla la tête remplie d'idées à ne plus savoir qu'en faire. Des idées comme on en a qu'une fois dans une vie. De quoi écrire au moins deux cents romans ou nouvelles.

*Jérémie (2008)*

Presque chaque matin Jérémie quittait son appartement avec son escabeau en alu sous le bras. Un peu encombrant, au passage, le dit escabeau.

*Souvenirs, souvenirs (2008)*

J'avais 14 ans. Mes parents venaient de m'offrir un transistor, terme barbare par lequel on désignait les premières radios portables. Jusque-là on n'avait connu que de gros postes à lampes souvent plus encombrants que les télévisions d'aujourd'hui. De ces énormes postes qu'on posait sur un meuble et qu'on ne déplaçait jamais tant ils étaient lourds.

*La confiture (2008)*

La première chose qu'Antoine faisait, après avoir ouvert les yeux, était d'allumer sa radio pour vérifier que le monde ne s'était pas désintégré sans crier gare pendant son sommeil.

*Les mirabelles (2008)*

De temps en temps, par dessus les pots de confiture posés sur le sommet de l'armoire, une tête minuscule surgissait. Une tête ronde qui, dans la pénombre, paraissait toute fripée.

*La gamine qui lisait des BD (2008)*

Il était une fois... C'est ainsi que commencent les belles histoires. Celles qui disent l'enfance. Celles qui nous accompagnent dans notre vie. Il était une fois...

*Un garçon très poli (2008)*

Sylvain était poli avec tout le monde. D'ailleurs, la première phrase qu'il prononçait au réveil était toujours :

- Bonjour le chat.

En général l'animal passait la nuit sur son lit, la tête appuyée sur ses pieds, et était bien trop occupé à dormir pour lui répondre.

*Ton univers impitoyable (2008)*

Une suite de petites histoires souvent humoristiques, parfois tragiques, inspirées par internet et Myspace, en particulier. Contient : Myspace, la Genèse ; Syntax error ; Tu n'a pas encore ajouté ton école ; Trouver la sortie ; Machin Machine voudrait être rajouté(e) ; Un vrai ami .

La tarte aux poireaux (2008)

Tous les lundis Mamie Philomène préparait sa succulente tarte aux poireaux. Il s'en souvenait comme si c'était hier. Elle lui avait même appris la recette.

Les deux gnomes (2008)

Allongé dans l'herbe, Tork rêvassait. Sous ses yeux les poissons sautaient hors de l'eau pour attraper mouches et libellules, tandis que dans sa tête il pariait sur les chances de survie de l'un ou de l'autre.

Paulin et le vieux monsieur (2008)

Tous les matins, Paulin passe devant le vieux monsieur et son chien. Le vieux monsieur se prénomme Émile. Son chien il n'a jamais su. Alors il l'appelle Médor.

Le lundi (2008)

Le lundi n'est vraiment pas un jour comme les autres...

La ronde du temps (2008)

Lorsque la lune se cherche dans les miroirs, à l'heure où les derniers démons trouvent refuge au cœur des horloges, il est temps pour les chats d'abandonner leur âme au jardin des ténèbres.

Confiserie Archibald (2008)

Toutes les nuits Archibald travaille dans sa confiserie, derrière les lourds rideaux de fer baissés qui laissent juste passer un étroit filet de lumière.

Fragments d'écriture et textes brefs (2008)

(La voix des cieux ; Au fond de la vallée ; Notes de voyage en Malavie ; La maison au Shangas ; La cité dans les ténèbres ; Machine à écrire ; L'amour des mots ; Funambule sur la pointe des mots). Des rêves, des bouts d'univers... Lorsqu'on écrit beaucoup on laisse

derrière soi de nombreux fragments de textes. Parfois des morceaux qui forment un tout. D'autrefois des débuts, des prémisses d'histoires qu'on développera peut-être un jour.

*Une soirée à Bruxelles (2008)*

Lorsque je vais à Bruxelles je m'arrête toujours chez mon ami Jean-Pierre Bouttier. Peut-être en avez-vous déjà entendu parler. Le Soir l'interroge régulièrement sur tout et sur rien, car il n'est pas un sujet sur lequel il n'ait pas son mot à dire.

*Rêves de Nougatine (2008)*

Les rêves de Maurice étaient toujours trop sucrés. D'ailleurs chaque matin, Mauricette, sa compagne, lui reprochait de les envelopper de trop de nougatine.

*Le Grand Magou (2008)*

Le grand Magou se tient sur l'estrade. Bien droit, fièrement campé sur ses jambes. Sous son chapeau à larges bords on aperçoit à peine son visage. Il est vêtu de sa longue cape noire et comme d'habitude il nous fait peur.

*Éléphant du Matin... (2008)*

Ce matin là, en ouvrant les yeux, Jéro Jéroboam, second du nom, eut le regard attiré par un éléphant posé sur le rebord de sa fenêtre. Cela était d'autant plus étonnant qu'il habitait au trente septième étage d'une tour qui montait presque jusqu'au ciel tellement elle était haute.

*Les Petits bonhommes (2008)*

Quelque part, dans mon pays d'esprit, il est une contrée dans laquelle vivent deux petits bonhommes en bronze doré. Certains me feront remarquer qu'on ne dit pas bonhommes mais bonshommes. Ceux là, qui ne comprendront jamais rien aux histoires de petits bonhommes, peuvent passer leur chemin et retourner fissa à leur console vidéo.

*La maison des Arcanes I (2008)*

Arrivé au dernier étage de la vieille bâtisse je m'arrêtai pour reprendre mon souffle.

A l'entrée du couloir, assis sur une chaise, un homme attendait.

Voyage au pays d'Elle-Même (2008)

Un nouvel épisode des Petits Bonhommes. Clin d'oeil à l'oeuvre de Boris Vian , mais aussi à celle de Christiane Rochefort.

Textes brefs (2008)

Recueil d'histoires ultra courtes écrites pour le Net.

Histoires pas sérieuses (2008)

C'est au moment où le panneau avant de la soucoupe volante a coulissé qu'on s'est mis à rire. Il était difficile de faire autrement.

Les jumeaux et le monde en guerre (2008)

Yanis n'était jamais pressé de rentrer chez lui. C'était un gamin d'une douzaine d'années, toujours plongé dans un autre monde. Après les cours, sur le chemin du retour, il aimait bien prendre son temps...

Un texte écrit à partir d'ateliers d'écriture avec des enfants.

Zombis à la manque (2008)

Fantastique et humour noir. Les zombis sont là. Et ils ont faim.

Petites Histoires pas trop graves (2008)

Quelques courts récits étranges, tendres, humoristiques

La cité des oiseaux (2008)

Des oiseaux, une cité qui meurt, des villes-trains... Voici un petit feuilleton d'aventures fantastiques écrit à l'origine pour mes amis de Myspace.

Cléandre, dernier espoir (2008)

Une journaliste tente de découvrir le secret de la planète Cléandre. Un secret qui pourrait bien s'avérer mortel...

La Plante Garou (2008)

Troisième histoire écrite à partir de mes ateliers d'écriture avec des enfants, à la Bibliothèque de Gerland, à Lyon.

Une inquiétante histoire de plante garou dans un pensionnat.

Histoires sans mémoire (2009)

(Elle ; Mémoire reconstituée : L'homme qui chouine ; Une enfance... mon enfance ; La Plage ; Chaque matin, sur son radeau). Quelques histoires brèves, tantôt tendres, tantôt curieuses... Des fragments de mémoire retrouvés...

Chasse tranquille sur Bérénice VIII (2009)

Société InterPlanet cherche boucher expérimenté. Bon chasseur de préférence. Transmettre visioCV sur canal 123.

La Clématite des Rêves (2012)

Voici un texte écrit d'un seul jet. Un matin je me suis réveillé avec un titre dans la tête et l'envie de développer une histoire pour aller avec ce titre. L'histoire a été écrite en moins de deux heures, dans un état second que je n'ai jamais retrouvé par la suite.

Dans une mystérieuse cité un savant est confronté à un artéfact qu'il ne comprend pas.

Écrit à la fin des années 70, le second récit met déjà en scène un ordinateur personnel. A l'époque c'était vraiment de la science fiction. Aujourd'hui c'est devenu un texte caractéristique de ce qu'on écrivait dans les années post 1968. D'autant plus que certaines références sont aujourd'hui totalement perdues dans les brumes de l'oubli collectif. Raisons qui m'ont amené à réactualiser certaines de ces références. Un texte en boucle. Une sorte d'exercice de style.



**[www.feedbooks.com](http://www.feedbooks.com)**  
Food for the mind